

## Eolien en mer : à Cherbourg, les pêcheurs disent non à un nouveau parc en Normandie

[https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin\\_50129/eolien-mer-cherbourg-pecheurs-disent-non-nouveau-parc-normandie\\_29472675.html](https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin_50129/eolien-mer-cherbourg-pecheurs-disent-non-nouveau-parc-normandie_29472675.html)

**Ce samedi 16 novembre était organisée à Cherbourg une réunion du débat public sur un nouveau parc éolien en Normandie. Les pêcheurs ont clairement manifesté leur opposition.**

Par Jean Lavalley, publié le 16 novembre 2019 à 19:56



*Chantal Jouanno a participé à ce premier débat, ici aux côtés du préfet maritime, du maire de Cherbourg et de Jean-Pierre Tiffon, président de la commission particulière. (@Jean LAVALLEY)*

Saisi par le ministère de la Transition écologique et solidaire, la Commission nationale du débat public (CNDP) a lancé ce samedi 16 novembre à Cherbourg (Manche) la première réunion du débat public sur l'implantation d'un quatrième parc éolien en mer d'1GW, au large de la Normandie. C'est deux fois la puissance des parcs déjà attribués.

L'appel d'offres pourrait être lancé en 2021, conformément à la feuille de route définie par la Programmation pluriannuelle de l'énergie.

Mais c'est la première fois que le débat est sollicité avant le lancement d'un appel d'offres. Et le ministère demande au public de définir sa future implantation. Mais la présidente du CNDP, Chantal Jouanno, veut aller plus loin :

"Le débat a lieu très en amont et va aussi bien porter sur l'implantation, la puissance, les exigences envers le futur maître d'ouvrage, mais aussi sur l'opportunité du parc. Selon nous, on a tout à fait le droit d'en débattre."

« Nous n'en voulons pas ! »

Ce samedi à Cherbourg, il s'agissait surtout de présenter au public des aspects moins connus, tenant à la sécurité en mer, et le volet industriel, avec une présentation de l'usine LM Wind Power, qui fabrique les plus grandes pales d'éoliennes au monde, 107 mètres de long.

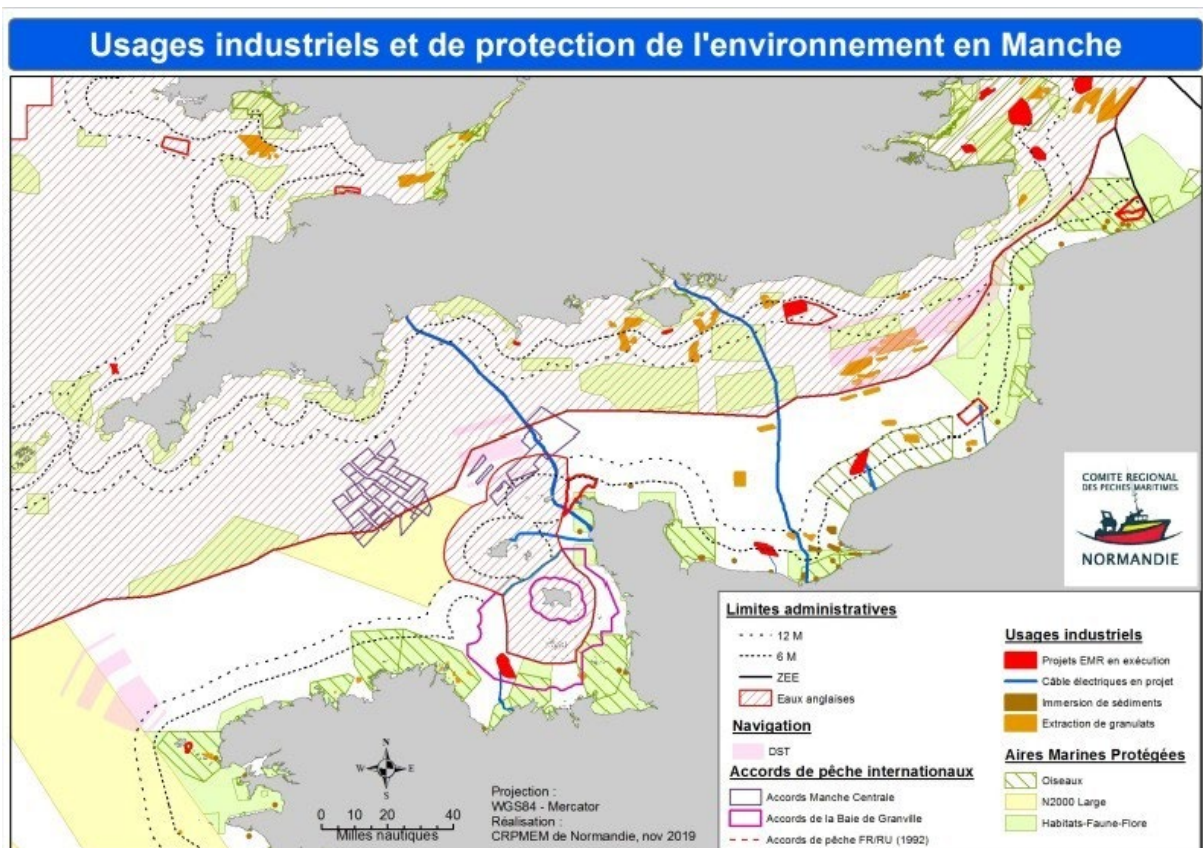
Mais on retient surtout l'intervention des pêcheurs. Ils étaient une quinzaine venus dire leur opposition au projet.

"Nous n'en voulons pas. Il n'y a plus de place et on ne le laissera pas s'implanter !"

Les pêcheurs ont expliqué avoir accepté les parcs de Courseulles et Fécamp, attribués en 2012, avec l'assurance qu'il n'y aurait pas d'autres projets au large des côtes normandes.

L'impact du Brexit

L'espace maritime s'est déjà réduit pour eux, entre les câbles électriques qui traversent la Manche, l'extraction de granulats, l'immersion de sédiments, les aires marines protégées et les zones Natura 2000. Depuis, ils sont aussi confrontés à un Brexit dont ils ne connaissent pas encore les contours, mais qui pourrait leur interdire de pêcher autour des côtes anglaises. Les flottilles vont se redéployer vers des eaux françaises et une bande côtière déjà bien occupée.



Cette carte de la Manche, établie par le comité régional des pêches, montre l'ensemble des activités existantes en mer. (@DR)

Ils font aussi valoir que la construction des deux parcs éoliens attribués en Normandie n'a pas encore commencé :

*"Il n'y a aucun retour d'expérience que l'État veut déjà lancer un nouveau parc. C'est inacceptable. Vous fragilisez le peu d'acceptabilité dont nous avons fait preuve."*

**« Leur parole est tout à fait légitime »**

Chantal Jouanno a expliqué s'attendre à ces prises de position tranchées :

*"Nous avons bien identifié que la position défendue par les pêcheurs était une question majeure pour l'engagement d'un nouveau parc éolien en mer. C'est très bien qu'elle soit posée dès le début, qu'ils soient venus expliquer qu'ils veulent un retour d'expérience sur l'impact des premiers parcs attribués avant d'en lancer de nouveaux, sur l'importance des autres activités en mer et de l'occupation du milieu maritime. Leur parole est tout à fait légitime, il faut qu'elle soit entendue."*

Deux autres débats sont prévus à Fécamp et Le Tréport. Le ton est donné.



*Parmi les pêcheurs qui sont intervenus, Sophie Leroy, vice-présidente du comité des pêches de Normandie. (@Jean LAVALLEY)*